

PARTIE 3 : THÈME «FÉMININ- MASCULIN» (6 POINTS)

Document de référence. Message trouvé sur un forum de discussion.

« J'ai dû prendre la pilule du lendemain il y a quelques semaines, et je n'arrive pas à m'en remettre. Pour moi, la prendre, ça veut tout simplement dire que si bébé il y a eu, je me suis faite avorter. Mon compagnon ne comprend pas du tout mon opinion. Pour lui, c'est juste le rattrapage d'un accident [...] »
(Source : <http://forum.aufeminin.com>)

Document 1 : Extrait de la notice d'une pilule du lendemain : NORLEVO

La substance active est le lévonorgestrel. Les autres composants sont le lactose monohydraté, l'amidon de maïs, la povidone, la silice colloïdale anhydre, le stéarate de magnésium. Le lévonorgestrel appartient à un groupe de médicaments appelés progestatifs. Chaque boîte de NORLEVO 1,5mg contient un comprimé de 1,5 mg de lévonorgestrel.

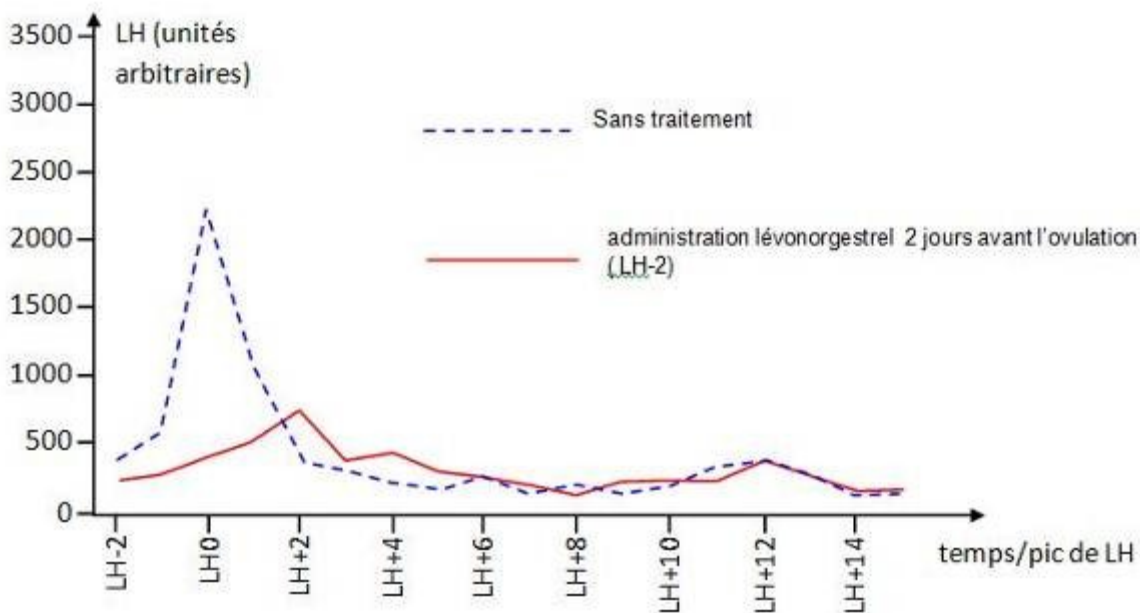
Cette contraception d'urgence doit être utilisée le plus tôt possible, de préférence dans les 12 heures et au plus tard dans les 72 heures (3 jours) après le rapport sexuel non protégé, ou en cas d'échec de la méthode de contraception. Il est plus efficace si vous le prenez dès que possible après un rapport sexuel non protégé. NORLEVO ne permet d'éviter une grossesse que si vous le prenez dans les 72 heures qui suivent un rapport sexuel non protégé. Il ne fonctionne pas si vous êtes déjà enceinte.

Document 2 : Graphique montrant les variations de la concentration de LH au cours du temps chez une femme sans traitement et chez une femme après un traitement au lévonorgestrel.

LH est une hormone naturelle sécrétée par l'hypophyse

LHO: jour du pic de LH chez une femme sans traitement

LH + 2:



deuxième jour suivant le pic de LH chez une femme sans traitement

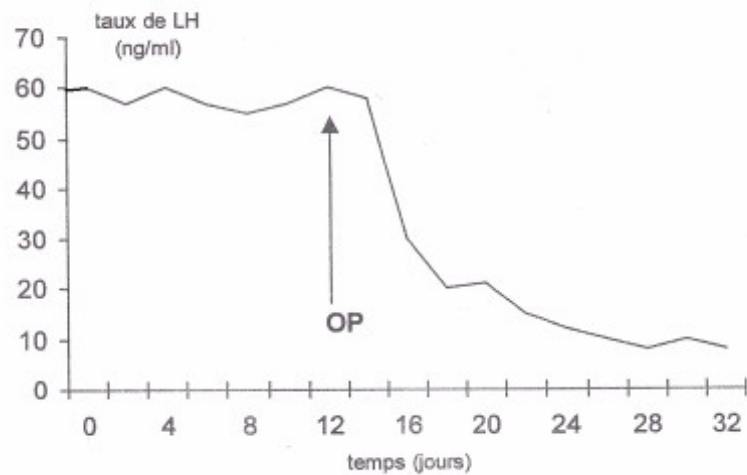
QUESTIONS :

A l'aide des documents 1 et 2 et de vos connaissances, rédigez un message expliquant à cette internaute en quoi la prise de la pilule du lendemain ne peut pas être considérée comme une interruption volontaire de grossesse.

Sujet 2 (suite)

On a mesuré le taux plasmatique de LH chez une femelle macaque ovariectomisée (sans ovaire) avant et après une injection d'hormones ovariennes (OP = œstrogène + progestérone). Le graphique ci-dessous (**document1**) présente les résultats obtenus.

On précise que LH est une hormone sécrétée par l'hypophyse.



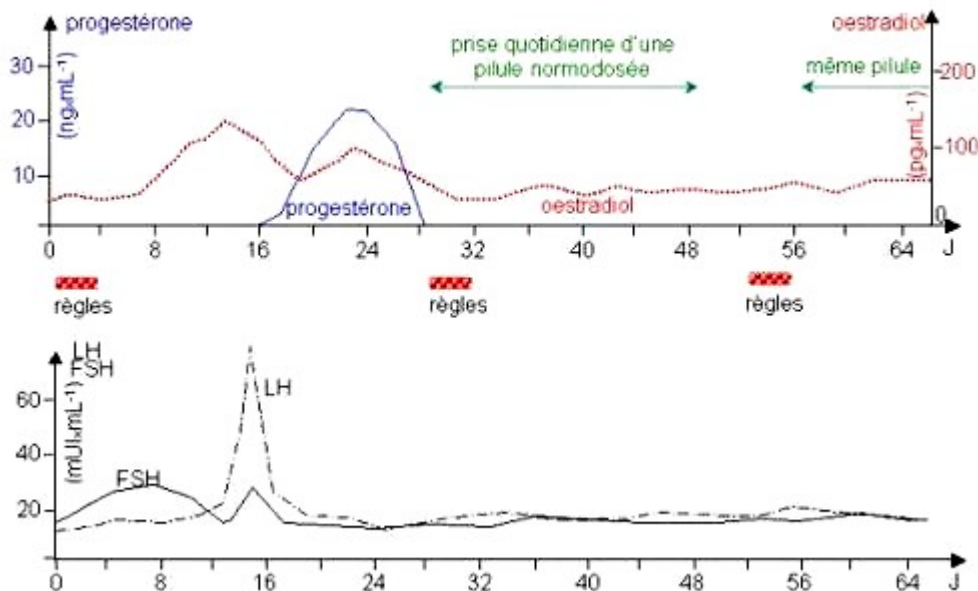
2.1. D'après les résultats obtenus, on peut dire que les hormones ovariennes :

Cochez *uniquement* la réponse exacte :

- inhibent la libération de LH.
- stimulent la libération de LH.
- sont sans action sur la libération de LH.
- stimulent puis inhibent la libération de LH.

Question 2.2

Les graphiques du **document 2** ci-dessous représentent les résultats de dosages hormonaux effectués chez une femme lors d'un cycle normal, puis sous prise de pilule œstroprogestative normodosée.



Progestérone, Oestradiol : hormones sécrétées par les ovaires.
LH, FSH : hormones sécrétées par l'hypophyse.

« Les substances de synthèse contenues dans la pilule exercent un rétro-contrôle négatif sur le complexe hypothalamo-hypophysaire. » **Les informations du document 2 qui confortent cette idée sont que :**

Dans chaque proposition, indiquez vrai ou faux

Une femme prenant la pilule ne présente pas de pic d'œstradiol.

Une femme prenant la pilule ne présente pas d'augmentation de la production de FSH.

Une femme prenant la pilule ne présente pas d'augmentation de la production de progestérone.

Une femme prenant la pilule ne présente pas de pic de LH.